

Octobre 1942 Le 22 octobre 1941, 50 otages étaient fusillés au camp de Chateaubriant. Parmi eux, deux militants de l'IV. Internationale, ex-membres du parti Communiste, les camarades GUEGUIN, (Maire de Concarneau) et BOURRIS, (instituteur à Tréfienc) tombaient victimes de la barbarie nazie.

Uni derrière le drapeau sans tache de la IV. Internationale, le prolétariat s'unit pour venger tous ses martyrs.

REFUS DE SIGNER! RESISTANCE!

Dès les premiers assauts de rigolgo, Refus de signer "volontaire" pour dans la Région parisienne, la classe ouvrière de France montré l'esprit de classe vit en elle et qu'elle sait encore se battre.

Les premiers jours d'octobre ont vu le débrayage successifs de Lorraine et plusiers téléradios pendant deux heures, chez Salmon, les Compteurs Montrouge, chez Voisin, chez Gnome et Rhône, chez Hotchkiss. Deux téléradios refusent de signer les fouilles de "Relève obligatoire" et deux autres refusent d'aller à la visite médicale, chez Hispano (où les nazis ont menacé de fusiller des otages, où les ouvriers, en tout cas, pour tout, ont accepté de signer, où les délégués ouvriers du "Comité social d'entreprise" ont refusé de socialistes corrompus par les révoltes nazis), chez Conzinet, (où la "Relève" a été conspuée aux cris "Vivent les Soviets"! et "À bas Laval!"), enfin chez Renault, où les travailleurs ont débrayé pendant quelques heures, les nazis menacent de fusiller 15 otages, déporter toute l'usine si le travail ne reprend pas aussitôt.

Certes le travail a repris. Certes porté où, mais refuser de servir 15.000 travailleurs ont pu être recrutés dans des batis défaillants importants où la résistance était bien plus périlleuse. Mais les mouvements spontanés qui ont éclaté génèrent considérablement la machine de guerre nazi. D'où la rage de l'état et des autres journalistes vendu qui mangent les travailleurs de la réquisition forcée!

Les manœuvres n'affirieront personne et le mot d'ordre de tous les travailleurs est "Refus de signer! Résistons!"

Refus de signer "volontaire" contre les agents et agents provocateurs de l'Union Soviétique, contre les admirables défenseurs de Leningrad, de Moscou de Stalingrad, du Crucifix.

Refus de signer "volontaire" pour forger nos propres chaînes.

Refus de signer "volontaire" pour prolonger la misère impérialiste.

Refus de signer "volontaire" pour la victoire des barbares du occupé allemand, des assassins des meilleurs militants ouvriers.

Refus de signer "volontaires" pour permettre aux trusts français de s'entendre avec leurs complices d'Outre-Rhin sur les dos des classes moyennes de la classe ouvrière.

Partout à RESISTANCE!

Tant que la résistance est possible il faut l'organiser, syndicat et travailleur. Il faut faire de Groupes ouvriers clandestins formés d'éléments sur qui peuvent juger de l'appartenance de telles ou telles actions nécessaires: débrayages, refus de signer collectif, refus de la visite médicale, blocage des réunions de propagande, etc.

Chaque travailleur doit aussi réfléchir aux moyens d'éviter la réquisition, même si ces moyens sont individuels: il peut mieux aller faire du travail, reprendre ses usages, etc.

Le travail "volontaire" ce n'est pas retrouver le retour des prisonniers, c'est la lutte, vaincre l'heure de l'émancipation de l'Europe par la Révolution prolétarienne.

A NANTES, aux Baignolettes, les protestants, gandistes, etc., "Relève" ont été accueillis par une pluie de bouclons et leurs est "Refus de signer! Résistons!". Voilà un accueil digne des

l'Union Soviétique, contre les admirables

§